

FAMIPED

Familias, Pediatras y Adolescentes en la Red. Mejores padres, mejores hijos.

Nous pouvons et nous devons, mais savons-nous?

Autor/es: MaEsther Serrano Poveda. Pediatra EAP CS Miguel Servet- Benicalap Valencia.

Traductor/a: Marina Puertas Martínez. Volumen 8. Nº3. Septiembre 2015 [1]

Palabras clave: traumatisme crânien [2], bosse [3], urgences [4], premiers secours [5]

Nous sommes tous conscients, ou devrions l'être, de notre devoir d'aider et nous occuper d'une autre personne lors d'une situation de maladie ou accident, enfant ou adulte, notre enfant, notre voisin, notre patient ou notre élève.

Notre expérience comme parents et professeurs en contact quotidien avec des enfants sûrement nous a fait apprendre à gérer des situations spécifiques. Le plus souvent, on le fait à merveille. Cependant, un professionnel des enfants, un parent ou un assistant peut se demander quelquefois s'il pourrait avoir agi d'une autre manière ou s'il pourrait avoir fait mieux.

Sûrement, nous pouvons faire mieux ! Nous devons le faire aussi bien que possible ! Afin de savoir faire mieux et résoudre nos doutes, voici quelques conseils utiles pour nous tous.

Les situations qui peuvent se produire sont nombreuses, donc une par une.

On va commencer pour les plus fréquentes, par exemple:

Quoi faire si un enfant tombe dans la rue ou l'école et se cogne la tête? S'agit-il seulement d'une bosse ou bien d'une autre chose? Doit-on quitter en hâte ?

COMMENT AGIR?

Pas toutes les bosses exigent une visite au service des urgences. Cependant, observer l'enfant continuellement est fondamental. Surveiller s'il est conscient, si sa respiration et ses battements sont normaux, comme d'habitude.

Le plus souvent, l'enfant ressentira de la douleur et n'aura pas besoin d'être examiné par un médecin immédiatement. Il est normal que l'enfant soit apeuré. On doit communiquer l'accident aux parents en indiquant

Nous pouvons et nous devons, mais savons-nous?

comment ceci a été passé.

Si l'enfant a une bosse, on peut appliquer de la glace ou une bouteille de rafraîchissement froide enveloppée dans un tissu afin de diminuer le gonflement.

Si on croit qu'il peut avoir des lésions importantes parce que la chute a été forte ou de hauteur, on ne doit pas déplacer l'enfant, surtout son cou.

En plus d'appeler les parents, on doit contacter le service d'urgences s'il y a des signes d'alerte.

Nous sommes bien surs de ces pas, mais que devons-nous savoir de plus ?

Attention! Alarme! Nous devons nous rendre chez le médecin dans ces cas:

Si l'enfant est confus, somnolent ou très irritable.

S'il commence à vomir de manière répétitive.

S'il a des difficultés à marcher ou parler, s'il parle ou voit mal.

S'il a très mal à la tête, dans une place qui n'est pas ceci du coup

S'il a une blessure dans la tête qui ne cesse de saigner

Si du sang ou un liquide clair s'écoule du nez ou les oreilles

Si l'hauteur de la chute est supérieure à un mètre

Si une partie de sa tête est enfoncée

S'il présente un comportement étrange ou d'amnésie

S'il a perdu connaissance ou convulse

S'il a un hématome autour des paupières ou des oreilles

Si ses pupilles ne sont pas pareilles

Si nous croyons qu'il s'est fait mal au cou

Si nous n'avons pas vu la chute

Si nous savons qu'il est hémophile ou a des problèmes de coagulation du sang

Si vous êtes dans cette situation et vous agissez de cette manière, n'importe pas où vous soyez, vous pouvez être confiants de faire le nécessaire. Si vous croyez que ces conseils simples peuvent vous aider, vous pouvez compter sur ceux-ci.